

<https://divergences.be/spip.php?article3776>



Les États-Unis peuvent-ils se diriger vers un divorce national ?

- Aujourd'hui - juillet 2024 -

Date de mise en ligne : dimanche 30 juin 2024

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

[Chatham House – International Affairs Think Tank \(camion de réflexion sur les affaires internationales\)](#)
[Recherche](#)

Il y a un fossé croissant dans la société et la politique américaines le long de vieilles lignes de bataille de guerre civile – et les élections pourraient aggraver les choses.

La guerre de Sécession (1861-65) a été une guerre à propos de l'esclavage et, dans une moindre mesure, des droits des États et de l'avenir de l'économie. À l'approche des élections américaines de 2024, on parle d'une autre guerre civile qui se prépare sur l'avenir du pays.

Bien qu'il n'y ait pas de menace imminente d'affrontements d'armées sur le champ de bataille, le sentiment insurrectionnel hyperbolique croissant est le produit d'une prise de conscience croissante que les États-Unis sont maintenant plus divisés selon des lignes idéologiques et politiques qu'à n'importe quel autre depuis les années 1850.

...les États-Unis sont devenus des États désunis. Il y a effectivement deux Amériques – et elles sont en guerre..

Les États-Unis de plus en plus balkanisés sont susceptibles d'être encore plus repliés sur eux-mêmes, préoccupés par les divisions internes sur les questions d'immigration, de race, d'inégalité et d'identité sexuelle et d'identité de genre. Cette auto-centrage se manifeste déjà dans l'isolationnisme et le protectionnisme aux dépens des alliances sécuritaires et économiques qui ont grandement profité aux États-Unis et au monde pendant des décennies.

54 % des républicains convaincu en Amérique pensent maintenant qu'il y a beaucoup de probabilité qu'il y aura une guerre civile américaine au cours de la prochaine décennie. Quatre démocrates tout aussi convaincus sur dix le pensent aussi.

23 % des Américains soutiendras leur État s'il faisait sécession de l'Union. Majorie Taylor Greene, Représentante républicain de droite de Géorgie, a appelé à un divorce national'. « Nous devons nous séparer en États rouges et bleus ».

Cette scission est apparue lors de l'élection de 2020 entre les États bleus qui ont voté pour Joe Biden et les États rouges qui ont voté pour Donald Trump, dont de nombreux États de Trump parmi ceux qui avait fait sécession de l'Union en 1861.

Mais les deux Amériques émergentes peuvent également être vues à travers une série de questions sociales conflictuelles qui reflètent des divisions plus profondes que celles qui se manifestent simplement aux urnes.

Parmi les 15 États américains ayant les lois les plus restrictives en d'avortement, tous ont voté pour Trump en 2020 et sept à l'origine étaient dans la Confédération (1850).

Les deux Amériques émergentes peuvent également être vues sur une série de questions sociales conflictuelles qui reflètent des divisions plus profondes que celles qui se manifestent simplement aux urnes.

Les États-Unis peuvent-ils se diriger vers un divorce national ?

Sur les 21 États ayant les lois les plus permissives les armes à feu, en 2023, 19 ont voté pour Trump, et six étaient dans la Confédération.

Sur les 19 États, les lois promulguées en 2022, ce qui rend plus difficile le vote, 14 ont voté pour Trump et sept étaient dans la Confédération.

Et sur les 23 États qui ont adopté une législation en 2023 imposant des restrictions aux soins d'affirmation de genre, à la participation des transgenres aux sports scolaires, à l'enseignement scolaire touchant aux questions du LBGTQ et aux questions connexes, 22 ont voté pour Trump et neuf étaient dans la Confédération.

En outre, ces divisions de l'ère de la guerre civile sont maintenant apparues dans un affrontement constitutionnel sur l'immigration. En janvier, la Cour suprême des États-Unis a ordonné au Texas d'enlever le fil de fer qu'il avait mis le long du Rio Grande pour empêcher les migrants de traverser. Le gouverneur du Texas Greg Abbot a refusé de s'y conformer, affirmant que le pacte entre les États et les États-Unis avait été rompu par le fait que le président Biden n'avait pas mis fin à l'immigration illégale.

La suggestion d'Abbot selon laquelle la Constitution américaine est un simple pacte que les États peuvent ignorer à leur discrétion rappelle la justification de la Confédération de pouvoir quitter l'Union en 1861.

Ces divisions s'aggravent les différences croissantes entre l'opinion publique et les préférences de vote entre les zones rurales et les zones urbaines.

En termes d'opinion publique, près des deux tiers (64%) des Américains urbains pensent que l'immigration renforce la société, tandis qu'une majorité (57%) des Américains ruraux disent qu'elle menace les coutumes et les valeurs traditionnelles américaines. Sept Américains urbains sur dix (70%) sont d'avis que le gouvernement devrait faire davantage pour résoudre les problèmes. La moitié (49 %) des habitants des zones rurales pensent que le gouvernement fait trop de choses qu'il vaut mieux laisser aux entreprises et aux particuliers.

En termes de préférences de vote, sur la demi-douzaine d'États les plus urbanisés, un seul a voté pour Trump et était aussi dans la Confédération. Sur la demi-douzaine d'États les moins urbanisés, quatre ont voté pour Trump et deux étaient dans la Confédération.

Ces divisions croissantes dans la société américaine se reflètent dans une partisanité croissante de nombreuses attitudes à l'égard du rôle des États-Unis dans le monde et des questions internationales pressantes.

70 % des républicains qui soutiennent Trump pensent que l'aide de l'Ukraine n'en valait pas le coût, contre 69 % des démocrates qui disent que cela en valait la peine. Sur la guerre israélo-palestinienne (Hamas), six démocrates libéraux sur dix (61%) pensent qu'Israël va trop loin dans son opération militaire contre le Hamas, mais seulement 8 % des républicains conservateurs sont d'accord.

Les profondes divisions de l'électorat américain se manifestent dans les premières projections du résultat possible de l'élection présidentielle de 2024. À ce stade, Biden est jugé par le très respecté [Cook Political Report](#) (Analyste de sondages) être en mesure de rassembler 226 des 270 votes nécessaires dans le collège électoral, la majorité (116) venant des anciens États de l'Union. Trump dispose de 235 voix, avec une majorité (135) provenant d'anciens États de la Confédération. L'héritage continu de la guerre civile demeure.

Le résultat des élections américaines de 2024 est peu susceptible de résoudre ces divergences. En fait, cela peut les

Les États-Unis peuvent-ils se diriger vers un divorce national ?

approfondir, quel que soit le président. Tout comme les Sudistes n'ont jamais pleinement accepté l'issue de la guerre civile, les partisans de Trump, qui pensent que l'élection de 2020 a été volée, ont peu de chances d'accepter gracieusement une perte en 2024, présageant plus de ressentiment et d'une éventuelle nouvelle violence. Et si Trump gagne, les partisans de Biden peuvent l'attribuer à la subversion des élections républicaines, en s'aliénant davantage les démocrates de leurs compatriotes américains.

Les amis et les alliés des États-Unis doivent comprendre que les États-Unis sont devenus des États désunis. Il y a effectivement deux Amériques – et elles sont en guerre. Elles se battent pour des questions sociales, politiques et constitutionnelles, et sur le rôle que les États-Unis devraient jouer dans le monde. Les élections américaines de 2024 ne sont qu'une bataille de plus dans cette guerre.